



Accueil Pays Chaunois

## À Tergnier, ils font les clowns pour lâcher prise et vivre des moments forts humainement

Retrouver nos émotions basiques, renforcer des liens. Durant deux jours, lors d'un stage clown à Tergnier, douze personnes ont vécu des moments intenses.



Les exercices sont parfois physiques avec de la danse sur des rythmes différents et avec les costumes.

Par Thibaut Verrier

Publié: 29 Janvier 2023 à 20h18 Temps de lecture: 3 min Partage :

« Le clown fait 250 kilos ! C'est pas sérieux, mais c'est important ! C'est comme quand on joue dans la cour de récréation ! » Stéphanie, assise sur une chaise contre un mur de la salle Henri-Privot (foyer Carnegie) donne des indications à ses stagiaires du week-end.

Habillés avec des frifes et autres éléments de costume lors d'un jeu aux faux airs de chaises musicales, après des danses très physiques les onze habitants du secteur et des environs, ont donc comme des jambes de plomb. L'instant d'après la professeure lance : « *Maintenant on s'amuse à faire le bébé de 3 mois. Comment ça se passe ? On identifie rien ou juste des sensations* ». Tout le monde file au sol, avec ensuite des cris, des braillements, des jambes qui bougent dans tous les sens. Les ateliers s'enchaînent avec des exercices pratiques où chacun peut laisser son imagination aller et qui provoquent beaucoup d'émotions.

## « Je ne savais si je devais rire ou pleurer »

Durant deux jours ces 28 et 29 janvier, Stéphanie Constantin, comédienne de compagnie de clowns [Les Vagabondes](#), en résidence à Tergnier, a dirigé un stage clown à Fargniers. Un moment très riche humainement. « *L'objectif est de rencontrer des gens de Tergnier et de renforcer certains liens. La plupart, sauf trois personnes, ont pu nous rencontrer au salon ou lors d'intervention dans la ville* », explique la comédienne et professeure.

C'est le cas d'Isabelle qui a vu une partie du spectacle de Stéphanie à Tergnier, qui a ensuite mieux découvert l'univers des clowns sur le marché de Fargniers lors d'un impromptu. Poussée par la curiosité, la Ternoise a souhaité ne pas passer à côté de cette expérience. Pour Marlène, c'est l'occasion « *de sortir du quotidien* ».

*« J'ai eu une vie professionnelle très sérieuse. Et je crois que n'ai pas assez fait le clown. »*

À côté, une autre stagiaire a été un peu déstabilisée par le jeu des Vagabondes dans [le salon des clowns](#), ouvert dans l'ancienne trésorerie. « *Je ne savais pas du tout ce qui allait m'arriver. Au début, je ne savais pas si je devais rire ou pleurer* », explique-t-elle. Plus loin, Véronique avoue qu'elle a « *eu une vie professionnelle très sérieuse. Et je crois que je n'ai pas assez fait le clown.* ».

## « Arrêter de réfléchir »

Ce week-end, lors des exercices, les stagiaires ont beaucoup ri et aussi parfois pleuré. « *On va dans des choses assez intimes* », commente la formatrice. « *C'est aussi un endroit pour lâcher, lâcher et arrêter de réfléchir. On cherche à enlever les couches que l'on a mises quand on est adulte.* »

Un déclic qui ne se fait pas tout de suite. Il faut parfois passer par des exercices physiques, enchaîner des danses. Autant d'efforts efforts qui permettent « *de toucher du doigt le travail du clown* ».

## Le retour des Vagabondes

En novembre 2021, Les Vagabondes sont arrivées à [Tergnier](#). La compagnie de clowns, en résidence dans la ville pour trois ans dans le cadre du projet « Cœur de clown(e) en territoire picard », a réalisé de nombreux impromptus en ville, mais aussi des interventions en milieu scolaire pour expliquer leur démarche créative. La comédienne Stéphanie Constantin, qui fait partie des six clowns à intervenir, prépare pour 2023 un spectacle. Elle a pu déjà en montrer quelques passages.

Les Vagabondes reviendront à Tergnier le 16 mars au centre culturel pour leur spectacle « Il faut venir me chercher », à 14 h 30 (scolaires) et le 17 mars à 20 h 30 (tout public). Ensuite, on pourra les retrouver le 23 mars au parc Sellier dans le cadre du festival international des clowns, entre les spectacles.